

matin et soir, d'autre part leurs pédicelles présentaient un bourrelet blanchâtre extrêmement marqué. A la même époque les tomates Marglobe, non malades, et les petites tomates en forme de poires, apparemment plus résistantes à ces conditions climatiques anormales, ne montraient que l'anneau normal toujours présent dans la zone d'articulation.

Le bourrelet blanchâtre des plantes malades est analogue à celui décrit et reproduit dans une note par REINDERS-GOUWENTAK et BING (Proc. Kon. Ned. Akad. v. Wet. Amsterdam, 51: 1183–1194, 1948). Or le bourrelet blanchâtre accentué ne se manifesta alors qu'après un traitement de substance de croissance, l'acide alpha-naphtylacétique. Maintenant nous constatons le phénomène chez des plantes non traitées, mais attaquées par le „blossom-end rot”. Comme on le sait, le „blossom-end rot” est toujours accompagné par une infection secondaire de moisissures ou de bactéries; ces organismes peuvent eux-mêmes produire des quantités considérables de substances de croissance. Ce fait renforce l'hypothèse selon laquelle le „blossom-end rot” provoquerait indirectement le bourrelet des plantes malades, par l'intermédiaire de substances de croissance formées par des organismes inférieurs.

Cette hypothèse pourrait expliquer les faits observés cette année chez des plantes malades et les rapprocher de ceux signalés l'an dernier chez des plantes non malades mais traitées par une substance de croissance.

Comme nous venons de le signaler, les tomates Marglobe tombaient malgré la présence du bourrelet bien développé, et se détachaient à ce niveau, fait que nous n'avons pas observé l'an dernier chez les tomates aux bourrelets. Ceci pourrait être dû à une structure de la zone d'abscission différente cette année de celle de l'an dernier (puisque formée dans des conditions différentes, celle de l'an dernier due à un traitement non biologique artificiel, celle de cette année due au „blossom-end rot”). Nous n'avons pu le rechercher, étant fort prise par notre travail normal. Cependant les conditions climatiques diffèrent trop de celles de l'an dernier pour pouvoir incriminer le seul bourrelet.

Toutefois nous voulons faire connaître ces observations en les rapprochant, par les hypothèses ci-dessus, des résultats de l'an dernier. Les conditions climatiques ne sont pas chaque année favorables au développement du „blossom-end rot”, et la recherche des phénomènes signalés n'est de ce fait pas toujours possible.

ERRATA

p. 41 r. 3: Grauhe m. z. Gauhe

p. 45, bijschr. fig. 19: aanvullen: ...die afwisselend gedurende 24 uur met *Solanum tuberosum* en *Petunia hybrida* zijn gevoed. Betekenis der letters als in fig. 18.

p. 50, tabel 14: *Solanum demissum* „342” moet zijn „34”

p. 68, fig. 32, 2e kolom: mm² m. z. mm³.